

gation du Saint-Office, en date du 17 juin 1910, les Prêtres qui ont obtenu des Ordres religieux des pouvoirs concédés en propre à ceux-ci par un privilège apostolique spécial ne sont pas tenus de les exhiber à la Congrégation du Saint-Office pour les faire reviser.

Ils peuvent donc continuer de les exercer comme auparavant.

### Un coin de paradis tombé en terre

*et croisade de supplications pour obtenir la canonisation  
de la bienheureuse Marguerite-Marie.*

— o —

« Un coin de paradis tombé en terre », charmante appellation donnée au sanctuaire de Paray-le-Monial par un saint religieux, familier avec les pensées de saint François de Sales. Oui, charmante appellation, qu'il importe de mettre en relief pour obtenir à force de supplications la canonisation de la bienheureuse Marguerite-Marie.

Rien ne saurait mettre en plus expressif relief ce coin de paradis tombé en terre qu'un épisode biblique intitulé : *Le puits de l'abondance*

C'était au premier âge du monde, dans ces temps fortunés où les hommes, lorsqu'ils étaient en querelle, se disputaient non pas encore pour des royaumes, mais pour des puits ! des puits qui étaient creusés afin d'abreuver les troupeaux.

C'était donc au pays de l'Orient ; Abraham, le noble patriarche, avait creusé un puits. Après l'avoir creusé, il le marqua, le fortifia, afin de le retrouver plus tard ; et déplaçant sa tente mobile, il avait poussé plus loin sa route et ses nombreux troupeaux.

Quelques années après, le fils d'Abraham, Isaac, passant par cet endroit, se réjouissait de puiser de l'eau au puits de son père. Mais quelles ne furent pas sa stupéfaction et sa tristesse, en trouvant le puits comblé de terre jusqu'à l'orifice. Dans l'intervalle, un roi pasteur jaloux, Abimélech, prince des Philistins, l'avait bouché en le remplissant de terre : travail bien ingrat, puisqu'on se privait soi-même d'une eau précieuse sous un ciel de feu, et qu'on empêchait les autres d'en profiter.